

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **113 (1987)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ingénieurs SIA de l'industrie de Suisse romande : on cherche le contact !

par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Vice-présidente du Groupe spécialisé SIA des ingénieurs de l'industrie (GII), M^{me} Jacqueline Juillard ne considère pas son mandat comme une sinécure, mais comme un aiguillon : soucieuse de dégager le GII de son image quelque peu léthargique, elle s'emploie depuis plusieurs mois à créer un groupe régional romand au sein du GII. La prédominance dans la SIA des branches de la construction ne doit pas rejeter dans l'ombre nos collègues ingénieurs-mécaniciens, électriciens, physiciens ou chimistes; il faut au contraire qu'ils se sentent encouragés à participer aux activités de la seule société polytechnique universitaire, car ils ont beaucoup à lui apporter.

On touche là le cœur du problème : la SIA, en regroupant des aspirations fort diverses, peut certes leur donner plus de poids, mais son rôle de lieu d'échanges implique un apport de la part des membres. Que peut-elle offrir aux ingénieurs de l'industrie? Qu'en attend-elle? Ce sont les questions débattues lors des réunions organisées par M^{me} Juillard le 6 novembre 1986 à Lausanne, le 8 janvier à Yverdon et le 22 janvier à Lausanne. En effet, l'opportunité de la création d'un groupe régional romand du GII est fonction des besoins qui se manifesteront.

Ingénieurs de l'industrie : qui sont-ils ?

Statistiquement, ce sont les membres SIA d'autres branches que la construction. Au nombre de 1500 il y a dix ans, ils sont toujours autant. Mais voilà : le nombre total de membres SIA a passé de 9000 à 10000, de sorte qu'une minorité est devenue encore plus minoritaire (15% au lieu de 25% du total)!

Pratiquement, ce sont des professionnels qui, tout comme nombre d'ingénieurs civils ou d'architectes, assument souvent des fonctions de cadres supérieurs (techniques ou gestionnaires) ou dirigent leur propre entreprise. Si l'activité de la SIA dans le domaine des normes les touche moins que leurs collègues de la construction, ils partagent à peu près toutes leurs autres préoccupations, que nous évoquons plus loin. Le terme – peu précis, convenons-en – d'ingénieurs de l'industrie recouvre une formidable capacité créatrice et gestionnaire de notre économie.

La participation nombreuse et active aux deux premières réunions (la troisième avait le caractère d'une commission plus restreinte chargée d'élaborer des propositions) prouve à la fois une volonté de renouveau du GII et l'aspiration à le prendre en main sur un plan régional, jugé plus propice à l'efficacité.

L'attrait de la SIA sur les ingénieurs de l'industrie

Les chiffres parlent : la SIA n'attire aujourd'hui guère les jeunes diplômés de nos EPF ou des facultés techniques des universités. C'est d'autant plus regrettable qu'ils représentent pour une bonne part l'avènement de spécialités nouvelles, essentielles pour la place de la Suisse dans l'économie mondiale : informatique, microtechnique, biotechnique, par exemple. Quelle que soit la tradition de qualité du génie civil et de l'architecture suisses, ces domaines ne sont pas les vecteurs essentiels des échanges internationaux dont vit notre pays.

Pour pouvoir accueillir ces professionnels, la SIA doit mettre en valeur les avantages d'une société pluridisciplinaire de niveau universitaire :

- lieu de rencontre entre disciplines diverses, mais connexes;
- défense de l'image de l'ingénieur dans une société souvent devenue hostile à la technique;
- engagement pour la promotion d'une formation continue adaptée à l'évolution de la science et de la technique.

C'est en démontrant son efficacité dans ces activités que la SIA trouvera les meilleurs arguments pour appuyer ses efforts de recrutement auprès des jeunes ingénieurs de l'industrie.

On cherche : participation active

Ce n'est évidemment pas pour la seule satisfaction de voir croître ses effectifs que la SIA doit intensifier le recrutement d'ingénieurs de l'industrie. L'activité dans le domaine de la construction ne saurait être aveugle à celle des autres branches. En participant à la vie de la SIA, les ingénieurs de l'industrie ne font pas que défendre leurs propres intérêts ou promouvoir leurs aspirations. Ils apportent également à leurs collègues de la construction leurs propres conceptions quant au développement probable ou futur de la technique et des sciences, ouvrant ainsi des horizons nouveaux et indiquant où la SIA peut et doit intervenir dans le domaine de la formation ou de la recherche, par exemple. Pour exercer une influence – si minime soit-elle – sur les orientations de l'économie ou de la politique, il convient de se forger une vue d'ensemble; l'optique de l'industrie est propre à y contribuer efficacement.

La SIA dispose de moyens d'information interne et externe. Pour des raisons trop longues à analyser ici, l'industrie y a peu de place. Non point qu'on la lui refuse, mais parce qu'elle témoigne de peu de volonté de l'occuper. C'est évidemment aux praticiens de l'industrie qu'il appartient d'y assurer une présence soutenue; non par des contributions techniques, que leurs pairs chercheront dans des revues hautement spécialisées, mais en y exprimant leurs réflexions sur la place de leur domaine dans le monde de la technique et dans le monde tout court.

Allons de l'avant !

Le groupe de réflexion qui s'est penché le 22 janvier dernier sur les objectifs du groupe régional romand du GII (dont la création semble enfin se concrétiser) a élaboré des définitions et des propositions claires, sur lesquelles tous les intéressés sont invités à se prononcer le 31 mars prochain (voir encadré).

Participation

Tous les ingénieurs SIA actifs dans l'ingénierie et l'industrie, de même que, sur invitation, les architectes actifs dans ces domaines, sont invités à se joindre au GII romand (on cherche un nom adéquat !); l'invitation est étendue aux entreprises. La Suisse romande définit les limites géographiques de recrutement.

Structures et moyens

La forme du groupe reste à définir; il pourra compter sur un soutien matériel du Comité central de la SIA, sur la base d'un budget à établir, une fois le programme d'activité défini.

Objectifs

Le groupe a défini six objectifs, tout en étant conscient de ce qu'ils demandent en partie plus qu'un simple énoncé :

1. Promouvoir la SIA auprès des ingénieurs et des étudiants (EPF et universités) actifs dans l'ingénierie ou intéressés.
2. Défendre les intérêts des membres du groupe.
3. Promouvoir le rôle de l'ingénieur, tant dans la SIA qu'à l'extérieur.
4. Promouvoir la formation continue des ingénieurs, par l'information sur les possibilités offertes et par l'analyse des compléments nécessaires.
5. Favoriser les contacts interdisciplinaires.
6. Collaborer à *Ingénieurs et architectes suisses* dans le domaine de l'information.

Jean-Pierre Weibel

Ingénieurs de l'industrie : soyez des nôtres !

Tous les ingénieurs de l'industrie sont les bienvenus pour participer aux groupes de travail chargés d'élaborer les objectifs du groupe romand du GII. A cet effet, ils sont invités

le mardi 31 mars de 18 à 20 h à l'EPFL,

salle P4 (pavillon 29), avenue des Bains 29, 1007 Lausanne.

Placée sous la présidence de M^{me} Juillard, cette assemblée marquera concrètement la naissance du groupe régional romand du GII. Renseignements : M^{me} Jacqueline Juillard, case postale 80, 1292 Chambésy, tél. 022/56 22 85.